

# La peur :

## l'ultime moyen utilisé par les hommes violents

Au cours des derniers mois, 5 femmes et 3 enfants ont perdu la vie des suites de violence conjugale en Outaouais et dans la région de Cumberland. Certains questionnent la pertinence d'en parler dans les médias. La réponse à cette question est fort simple. Oui, il est extrêmement important d'en parler afin de conscientiser et informer les gens, mais plus particulièrement les femmes concernées sur les ressources disponibles et la réalité à laquelle elles sont confrontées. Pour nous, ce serait une erreur fondamentale de couvrir l'événement comme un simple fait divers à caractère sensationnel. Or, c'est pourquoi le présent texte se veut un outil d'information destiné à la population en générale.

Chaque jour des milliers de femmes sont violentées par leur conjoint, un amoureux ou un proche. Ces dernières vivent dans un contexte où s'entremêlent les différentes formes de violence qui sont une prise de contrôle par les conjoints. Que ce soit pour une femme de ne pas pouvoir occuper un emploi, de ne pas avoir en sa possession une carte de guichet ou de se voir imposer des rapports sexuels, les femmes touchées par la violence conjugale se voient de jour en jour atteintes dans leur intégrité physique et morale. Ces formes de violence sont peu décelables pour l'entourage, qui est bien souvent gardé à distance par les hommes violents.

Ainsi, l'isolement s'ajoute aux différentes manifestations de la violence conjugale. Par contre, ce qui est observable ce sont les coups, les pincements, les morsures, les cheveux arrachés ou autres séquelles suite à la violence des conjoints. Il existe différentes formes de violence : psychologique, verbale, physique, économique, sexuelle et sociale. Ces différentes formes de violence ont la caractéristique de s'installer généralement de manière très progressive. Bien que certaines étapes puissent être escamotées, la violence se présente particulièrement sous forme d'escalade, elle augmente avec le temps en fréquence et en intensité pouvant aller jusqu'à l'homicide. Considérant les événements tragiques des dernières semaines, nous ne pouvons passer sous silence le fait que les manifestations de la violence peuvent s'accroître lorsque la femme décide de quitter le conjoint. La violence a également des impacts majeurs sur les femmes et leurs enfants allant de la perte d'estime de soi, l'absentéisme au travail, des troubles anxieux pour nommer que ces exemples. Nous avons certes été désarmées face à la mort de Francine, Jessica, Brandon et Kevin Mailly, de Louise Fortin et de Nassima Chmourai. La justification des hommes, de tuer leurs conjointes et / ou leurs enfants suite à une séparation est carrément abominable. Toutefois, il ne faut pas plonger, voire même paralyser les femmes dans la peur. Avoir peur de son conjoint n'est pas normal. La peur devrait être un signal d'alarme permettant aux femmes de reconnaître une relation malsaine. La peur étant le moyen ultime pour l'homme d'assurer sa domination sur la femme. C'est pourquoi nous invitons les femmes à prendre contact avec les Maisons d'hébergement qui assurent confidentialité, sécurité et soutien aux femmes et enfants vivant dans un contexte de violence. Prendre contact avec une Maison d'hébergement n'engage pas les femmes à quitter le conjoint. Peu importe leur décision les maisons d'hébergement peuvent offrir plusieurs autres services que l'hébergement, si ce n'est qu'une petite jasette autour d'un bon café.

Il faut s'unir, réagir, dénoncer et accroître la visibilité des ressources existantes. Ne laissons pas les femmes dans la peur. Ne permettons pas la diminution du pouvoir des femmes sur leur vie et surtout sentons-nous concernés tous et toutes par les violences infligées aux femmes. Bien souvent on entend que les femmes ont fait des gains et qu'elles ont maintenant un statut égal à celui des hommes... à ce nous répondons que ces gains et cette présumée égalité n'ont plus de résonance une fois la porte des maisons fermées. C'est encore dans la famille que les femmes vivent le plus d'inégalités et de violences.

En toute solidarité,

### LES ÉQUIPES DES MAISONS D'HÉBERGEMENT DE L'OUTAOUAIS

Pour nous contacter :

Maison d'hébergement pour Elles des Deux Vallées (Buckingham),

986-8286, 1-877-986-8286

Maison L'Autre Chez-Soi Inc., (Ayimisi) ... 819-685-0006

Maison Libère - Elles, (Chelsoa) ... 819-827-4044

Maison L'Entourélie, (Pontiac) ... 819-683-2709

Centre Mechtitide, (Hull) ... 819-777-2952

Maison Haïte - Femmes, (Maniwaki) ... 819-449-4545

Maison Unies - Vers Femmes, (Gatineau) ... 819-568-4710

S.O.S violence conjugale : ... 1-800-363-8010